

# Bernard Gaube et Benoît Felix font la paire au Botanique



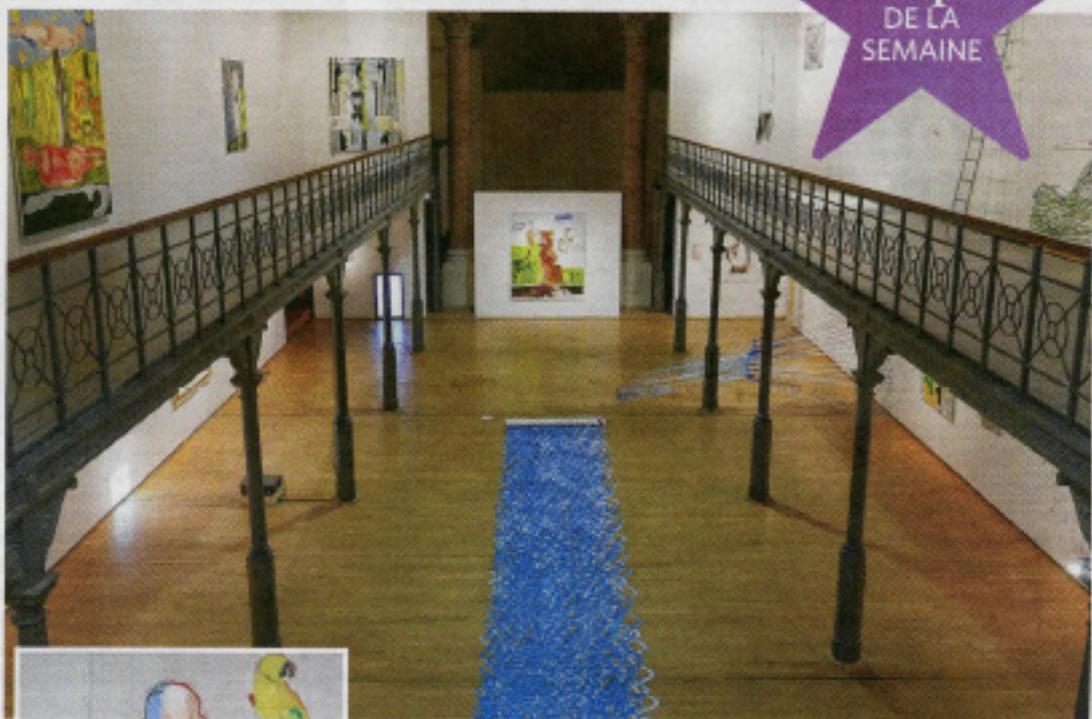
**A l'initiative du Botanique, les deux artistes confrontent leurs univers et proposent un parcours réjouissant autour de la pratique picturale**

La bonne surprise de cette rentrée. La rencontre entre deux univers générant un parcours séduisant, intrigant et inattendu. L'initiative en revient à Marie Papazoglou, responsable des expositions au Botanique. Au fil de ses découvertes, elle croise à plusieurs reprises le travail de Bernard Gaube et celui de Benoît Felix. Les deux hommes ne se connaissent pas vraiment mais la jeune femme à une intuition : ces deux-là pourraient faire la paire.

Avec la complicité d'une seconde commissaire d'exposition, Catherine Henkinet, elle va leur proposer d'exposer au Botanique en duo. L'idée les intrigue, les séduit. La rencontre a lieu, suivie de beaucoup d'autres. Pendant plus d'un an, les deux commissaires et les deux artistes vont cheminer côte à côte, discuter, chercher, échanger. Ils vont se trouver des points communs et des manières de faire différentes mais sans doute complémentaires.

Vu de l'extérieur, on pourrait se dire qu'il s'agit de la rencontre entre un peintre, Bernard Gaube, et un adepte des installations, Benoît Felix. Mais les choses sont loin d'être aussi simples.

D'un côté, Bernard Gaube aborde la peinture dans une étrange sorte de valse-hésitation. Il use de couleurs douces et lumineuses, de figures se superposant, de dévoilements de la technique picturale apparaissant au beau milieu du motif. On reconnaît chez lui des visages, des objets, des lieux, des formes, mais on a parfois l'impression qu'ils ne sont là que pour lui permettre d'explorer toutes les possibilités de la peinture. Ses tableaux se résument parfois à quelques lignes un peu tremblées sur un fond lumineux. D'autres débordent au contraire de figures dans un chaos qui n'est qu'apparent.



Bernard Gaube : « Figuré de peintre n°5 », 2012. © L. SCROBLITGEN



Benoît Felix : « Les restes du peintre ». © BENOÎT FELIX

Un parcours proposant d'étonnantes rencontres entre les univers des deux artistes. © D.A.

A l'inverse, les œuvres de Benoît Felix semblent souvent relever d'une maîtrise absolue. Ses dessins sur papier, soigneusement découpés avec une incroyable finesse puis tendus dans l'espace comme des toiles d'araignée, impressionnent par leur fragilité autant que par leur précision. Ses vidéos vont dans le même sens avec un étonnant mélange d'humour et de rigueur.

## EXPLORER LA MATIÈRE PICTURALE

Pourtant, à y regarder de plus près, ces deux-là ont plus d'un point commun. D'abord, leur amour, leur investissement et leurs questionnements par rapport à la peinture. Chez Bernard Gaube, cela se manifeste par ce refus de livrer les choses de manière directe. Il préfère jouer avec

les marges, les transparences, les tremblements, un mélange unique de fluidité et de tension.

Chez Benoît Felix, la peinture et le dessin sortent du cadre, envahissent l'espace en trois dimensions, réinventent le geste et ses conséquences.

La réussite de l'exposition du Botanique, joliment intitulée *Sans titre 2016*, vient des croisements incessants entre ces deux univers. Ici, une vidéo où Benoît Felix dessine un contour de porte sur un mur blanc avant de traverser celui-ci comme un magicien. À côté, deux petites toiles de Bernard Gaube renvoyant directement à ce contour de porte tracé en quelques lignes.

Un peu plus loin, au mur, une de ses grandes toiles montre un personnage féminin encerclé de lignes fines et tendues qui

semblent se prolonger dans le dessin-sculpture de Benoît Felix tendu à partir du même mur.

Un peu partout, les œuvres de deux artistes semblent surgir d'un même instant, d'une même inspiration. Ils ont pourtant été conçus, pour la plupart, à des périodes et dans des circonstances totalement différentes.

Mais leur rapprochement apparaît ici comme une évidence. Une de ces rencontres inéluctables que l'intuition d'une jeune femme a su faire advenir. Un dialogue d'une grande richesse, plein de fraîcheur, de couleurs, de saveurs et de vie.

JEAN-MARIE WYNANTS

► Jusqu'au 6/11 au Museum du Botanique, [www.botanique.be](http://www.botanique.be).  
Dimanche 2/10, de 16 à 17 h rencontre avec les commissaires et les deux artistes.